Sandrine Marc

_

Photographies Éditions Installations Films



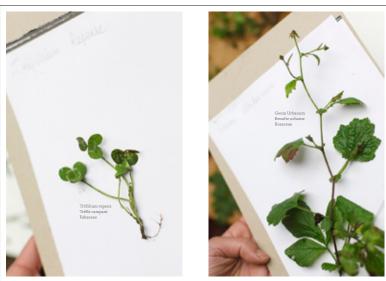
Archipels

Corpus de photographies numériques et argentiques constitué entre 2019 - 2021 avec le soutien du CNAP Bourse pour la photographie documentaire 2020 Travail de montage en cours



F_161_P07 Avril 2021





Herbier d'hiver

Édition réalisée pour restituer l'atelier collectif de relevé de la diversité biologique présente sur le sol de la bergerie Février 2021 Écrire avec le soleil et Kairos sont deux objets imprimés conçus pour restituer le travail réalisé pendant ma résidence au musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône en 2021. La séquence d'images explore les manifestations physiques de la lumière et pose un regard sur les supports d'enregistrement du médium photographique depuis son invention, de l'argentique au numérique. C'est une expérimentation poétique sur les conditions d'apparition, de conservation et de diffusion des images.





Édition

Écrire avec le soleil

16 × 23 cm
138 pages
103 photographies
Offset, noir et couleur
Couverture souple
Dos cousu et collé
(fil noir apparent)
ISBN 978-2-9583046-0-7
300 exemplaires
Texte de Magali Nachtergael
Kaïros. Un regard dans le temps long
de la photographie.

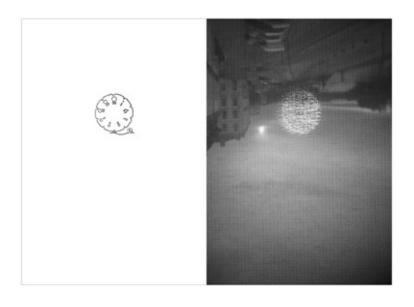
Kairos

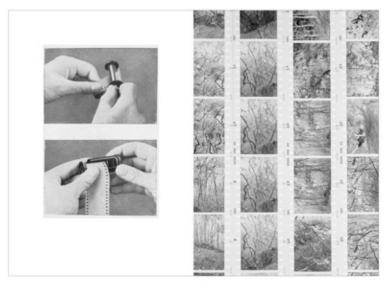
Portfolio Boîte sérigraphiée 72 planches Épreuves pigmentaires 23 × 31,5 cm 10 exemplaires 2022

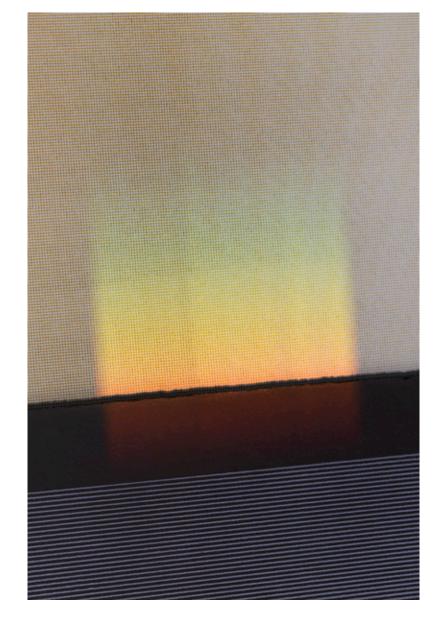
Portfolio tiré en collaboration avec le laboratoire du musée Nicéphore Niépce et conservé dans les collections.











Rencontre et présentation

Musée Nicéphore Niépce Chalon-sur-Saône mercredi 8 juin 2022 Pour répondre à l'invitation des éditions Paris-Brest, j'ai extrait de mon fonds 20 photographies prises dans l'Aveyron en 2014. Pendant la vidange du barrage hydraulique de Sarrans, la vallée de la Truyère fut recouverte d'une espèce pionnière : la renouée persicaire. Le temps d'une journée, j'ai arpenté et photographié ce paysage transformé. Ce multiple restitue mon expérience.





Édition

Sarrans

18 × 26 cm
20 pages, 20 photographies impression numérique noir et couleur
Couverture souple, agrafé
100 exemplaires numérotés septembre 2019
Éditions Paris-Brest

Exposition

Paysages - Prélèvements

Espace culturel Jean-de-Joigny en partenariat avec le musée Nicéphore Niépce 2021





Change plus vite que le cœur est un livre d'artiste auto-édité. C'est un multiple imprimé en 70 exemplaires façonnés à la main. Il rassemble 108 photographies prélevées en arpentant le quartier de la ZAC Paris Rive Gauche et les allées du Jardin des Plantes entre 2011 et 2017, une collection de détails éditée en 2018. La construction du livre articule végétal et minéral en jouant sur des analogies et des contrastes, l'ensemble donne à voir les états de surface de la ville en transformation. Le titre fait référence au poème de Charles Baudelaire, Le Cygne. «Le vieux Paris n'est plus (la forme d'une ville, Change plus vite, hélas ! que le cœur d'un mortel). »



Édition

Change plus vite que le cœur

18 × 27 cm 112 pages copieur numérique 108 photographies Couverture souple, reliure écolière 70 exemplaires signés, numérotés 2018

Présentation et exposition

Rolling Paper #2

LE BAL. Paris Septembre 2018

Multiple Art Days

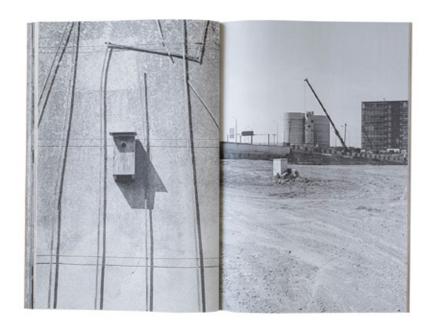
La Monnaie de Paris Selectionné pour le prix « révélation livre d'artiste » ADAGP - MAD Septembre 2018

Prints

Exposition personnelle La Capsule Centre culturel André Malraux Le Bourget Mai 2018

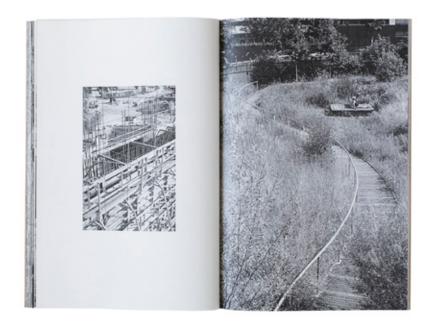






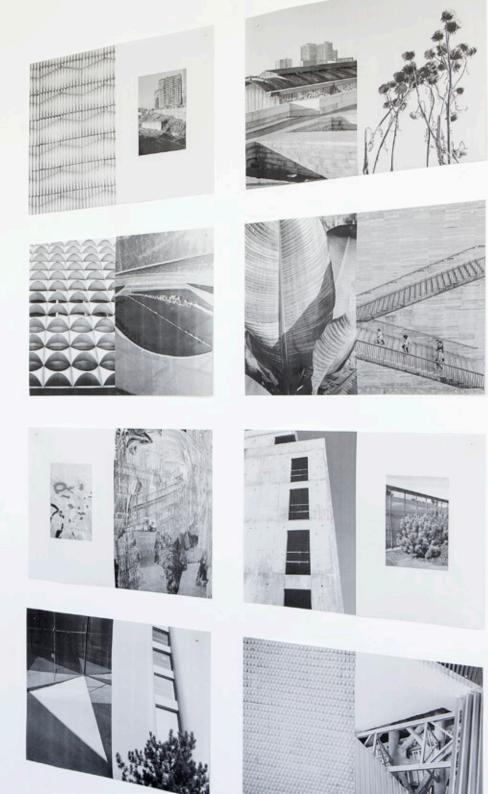






Change plus vite que le cœur 2018





Le sujet de cette série est l'exclusion. J'ai choisi d'aborder ce problème d'un point de vue architectural en photographiant les espaces entravés par les dispositifs visant à éviter l'installation des sans domiciles fixes. C'est en s'approchant des seuils qui constituent la limite entre les espaces public et privé, en regardant du côté des entrées d'immeubles et de parkings, sous les porches, en cherchant un endroit qui pourrait être un abri par temps de pluie que l'on remarque la présence de grilles, de pics, de plots, de galets. Greffées aux sols, aux murets, ces excroissances se fondent dans le paysage, allant même jusqu'à participer au décor, alors que leur fonction est de repousser les hommes. Une architecture empêcheuse pensée par et contre l'homme. La pérennité du mobilier architectural scellé dans le béton s'oppose à la précarité des abris de fortune élaborés par les exclus.

Dispositifs d'empêchement

Série commencée en 2009 60 photographies couleur numérisées 17 tirages pigmentaires 48 × 32 cm

Projection

Paysages de l'inhospitalité

Cité de l'Architecture, Paris novembre 2017

https://www.citedelarchitecture.fr/fr/evenement/paysages-de-linhospitalite

Exposition et publication

Paradis infernaux / Enfers paradisiaques

Triennale Photographie et Architecture ULB. mars 2018. Bruxelles

Texte de Lucie Martin, sociologue

Angle aigus, angle obtus

http://sites.archi.ulb.ac.be/triphot/spip741a.html?rubrique184 https://files.cargocollective.com/517932/TEXTE_Lucie_Martin.pdf







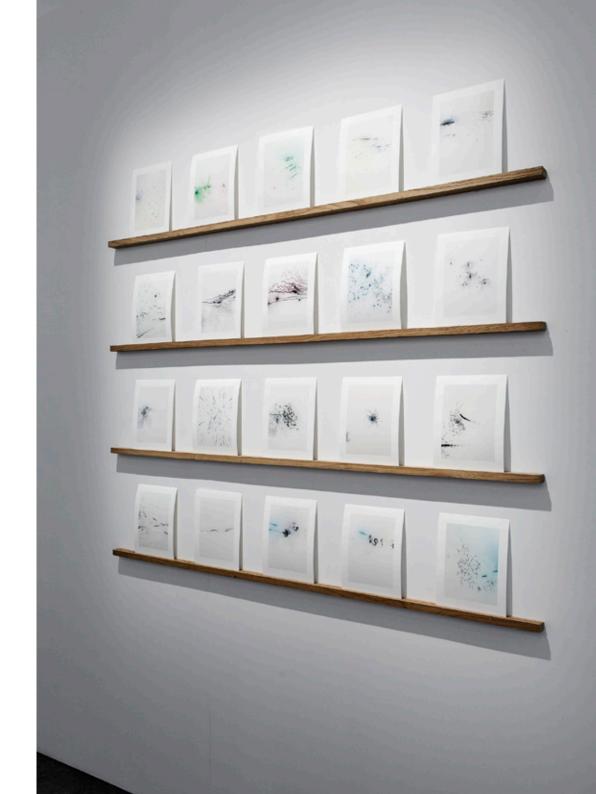
Fireworks studies

15 × 21 cm Impression jet d'encre Reliure japonaise 100 exemplaires 2016

Exposition

Circulation(s)

20 tirages pigmentaires 20 × 25 cm Vue de l'accrochage au 104, Paris Mars 2018







Le son de l'encre 230 × 340 mm 16 photographies tirées en alugraphie Édition de 8 2012



Vue de l'exposition *Flux* au Centre Photographique de Lectoure. Festival *Cheminement : Où vont les pas ?* 2009

Sandrine Marc utilise la photographie comme un outil de recherche. Elle prélève des « éclats de réel » en portant son attention sur des situations ténues et des agencements éphémères. L'architecture, le végétal, les états de surface, l'incidence de la lumière dessinent un corpus en constant élargissement. Elle s'intéresse à la transformation de l'espace, aux interstices, aux gestes d'appropriation et de soin.

Pour activer ses images et penser la matérialité de la photographie, elle conçoit des outils : objets imprimés, films projetés, installations. Le montage est la condition pour donner à voir les fragments qu'elle collectionne. Elle utilise différents procédés de reproduction, sa recherche interroge les conditions de diffusion et de partage de l'image fixe.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2005, son travail a l'objet d'expositions, notamment au CAPC-Villa Pérochon à Niort, à Stimultania à Strasbourg, au Centre de Photographie de Lectoure, à la Capsule au Bourget. En 2018, elle participe à la triennale *Photographie et Architecture* de Bruxelles, au festival *Circulation(s)* au 104 à Paris, au festival *Rolling Paper* au BAL et au prix ADAGP/Multiple Art Days. En 2020, son projet *Archipels* reçoit une bourse de soutien du Centre National des Arts Plastiques. En 2021, elle est lauréate de la résidence de recherche et de création du musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône, elle produit à cette occasion un portfolio *Kairos* et publie le livre *Écrire avec le soleil*.

Sandrine Marc mène depuis 2012 un travail pédagogique autour des images et de l'édition. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de la ville et des territoires Paris-Est depuis 2018.

contact sandrine.marc@gmail.com @sandrine_marc_ sandrinemarc.com



